Zeitschrift: Actio humana : l'aventure humaine
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 98 (1989)
Heft: 2

Artikel: Alors, on communique?
Autor: Bachmann, Christian
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682362

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALORS, ON COMMUNIQUE?

Songez un peu aux multiples moyens d'expression auxquels vous faites appel jour après jour, volontairement ou non, pour communiquer avec les autres! Rien que les mots en offrent des possibilités presque innombrables: ils peuvent «échapper» spontanément ou être formulés après mûre réflexion, dans une intention aimable ou désagréable, amicale ou haineuse. A cela s'ajoute la coloration de la voix qui, souvent, en dit plus que les mots eux-mêmes. C'est elle qui jette un pont entre la communication «verbale» et la «non-verbale» – la communication sans paroles.

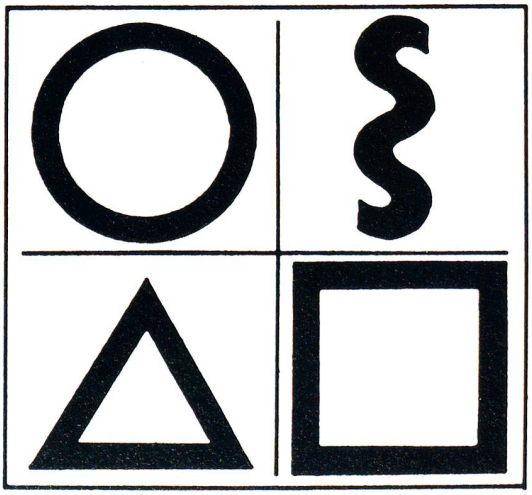
Dans ce domaine, l'éthologie, animée par des observations chez les animaux, a fait de fort intéressantes découvertes à propos du langage du corps. Les créatures sociales que nous sommes utilisent le langage du corps surtout pour communiquer à leurs congénères leur humeur et leur «ego» profond – ou pour les leur cacher – ce qui est aussi une forme de communication.

Cela dit, il existe, outre ces façons bien connues de communiquer, d'autres dont le caractère communicatif n'est pas aussi évident. Un exemple: vous êtes assis au téléphone et, à l'autre bout du fil, quelqu'un vous raconte en long et en large quelque chose qui ne vous intéresse pas le moins du monde. Mais, pour quelque raison que ce soit – par courtoisie, peut-être – vous devez le laisser parler. Pendant ce temps, perdu dans vos pensées, vous griffonnez sur votre bloc-notes. N'importe quoi.

De tels gribouillis spontanés ont beaucoup de points communs avec une autre forme de communication: le rêve. Les rêves, en effet, jouent dans l'interprétation psychologique un rôle important. C'est ainsi qu'il est assez surprenant que ces griffonages spontanés, autrement que l'apparition fugace hantant de nuit notre cerveau et couchés là, noir sur blanc, n'aient guère, jusqu'à ce jour, retenu l'attention de la psychologie.

Cependant, alors que l'écriture s'en tient à des formes déterminées et prescrites et que, de ce fait, la graphologie doit travailler sur des nuances formelles minimes, voire infimes, les gribouillis, quant à eux, sont totalement vierges à ce propos: ici règne une entière liberté d'expression, les contenus géométriques variés et multiples, souvent abstraits de ces communications graphiques offrant une riche matière à interprétation.

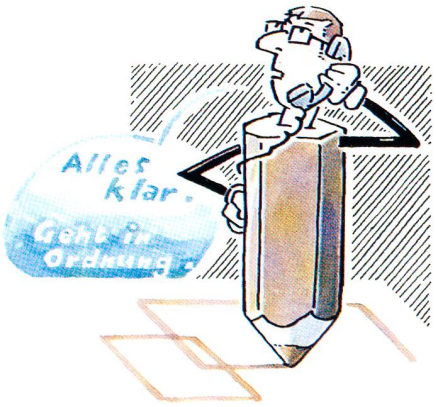
Pour votre test personnel, commencez donc par un exercice tout simple: jetez l'œil sur les quatre figures ci-dessous, et choisissez-en une, spontanément, sans réfléchir:



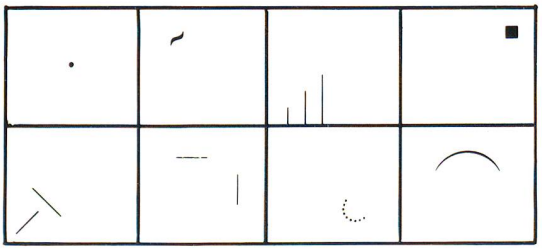
Illustrations: Caspar Frei

ALORS, ON COMMUNIQUE?

Ça y est? Bon, nous interprèterons votre choix un peu plus loin. Mais avant, quelques mots sur le test lui-même.
Notre monde foisonne de formes qui, toutes, ont valeur de symbole. Cela vaut surtout pour les motifs de base simples que nous rencontrons «à tout bout de crayon»: cercle, serpentin, triangle et carré. Presque toutes les formes existantes peuvent être ramenées à des combinaisons de ces tracés élémentaires.
Pour leur méditation, les Indiens emploient des figures circulaires ornées de motifs géométriques complexes. Ces dessins, appelés «mandalas», aident – tout comme les «mantras», mots sans cesse répétés – à engendrer certains états d'esprit. Ici aussi, l'on constate une fois de plus le dénominateur commun du verbe et de la forme.
Le psychologue britannique David Lewis, de l'Université de Sussex, a pratiqué le test mentionné ci-dessus avec cinq cents managers et vendeurs et, à cette occasion, relevé d'intéressants rapports avec les habitudes téléphoniques de ces personnes. La façon dont vous utilisez le moyen de communication qu'est le téléphone en dit long, quant à elle, sur votre comportement de communication en général.
La graphologue Ann Mahoney, de San Francisco, a développé un test presque identique. Ses résultats confirment dans une large mesure ceux de Lewis. L'exploitation de votre test, ci-après, est une synthèse des deux investigations.
Si vous avez choisi le cercle, vous êtes une personnalité sensible. Vous aspirez à l'harmonie et à l'équilibre. Vous savez très bien vous «mettre dans la peau de l'autre» et préférez vous confier personnellement plutôt que par téléphone.

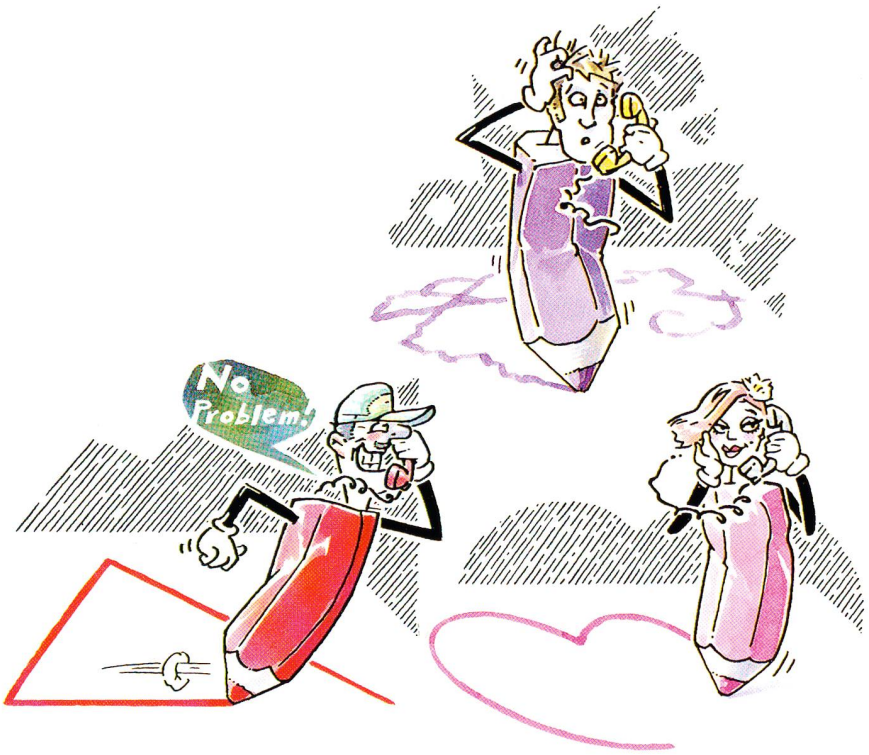


Si vous avez opté pour le serpentin, vous êtes ouvert, plein d'énergie et de fantaisie. Vous aimez les défis nouveaux et peu communs, téléphonez volontiers et beaucoup. Les managers ayant, dans le test Lewis, choisi le serpentin, préféraient le téléphone à haut-parleur. Ils représentent l'archétype du manager que l'on rencontre souvent aussi, le combiné coincé entre l'épaule et l'oreille.
Vous avez préféré le triangle – alors vous êtes d'une ambition soutenue et poursuivez des objectifs clairs que vous savez atteindre même au prix d'une certaine agressivité. Ce que vous communiquez est souvent un instrument pour parvenir à vos fins. Sur le plan sexuel, vous êtes plutôt le moteur.
Enfin, si vous avez retenu le carré, votre prédilection va aux données et faits clairs et nets, signe de votre désir de savoir. Vous aimez la sécurité, quelque chose à quoi vous puissiez vous fier sans réserve. Votre pensée est logique, pragmatique et votre attitude est plutôt conservatrice. Quant au téléphone, vous l'utilisez surtout pour réunir des informations. C'est là, du reste et comme le montre un sondage de l'entreprise de télécommunications anglaise British Telecom, une habitude typiquement britannique. Les conversations téléphoniques Outre-Manche durent en moyenne à peine la moitié de celles des autres Européens.
Si les réponses du test des figures sont claires et aisément compréhensibles en raison de la symbolique universelle de ces dernières, elles ne révèlent cependant que l'aspect superficiel de votre personnalité.
Le test-gribouillis qui suit va vous permettre de tenter un sondage plus poussé. Il ne vous faudra cependant plus attendre de réponses sans ambiguïté. L'exploitation de ce test s'apparente à l'interprétation des rêves. Ici s'arrête le domaine de la science exacte, statistiquement saisissable. Mais, les résultats que vous aura donné le test-gribouillis reposant sur ceux, plus simples, du test des figures, vous pourrez, avec l'intuition nécessaire, arriver à d'intéressantes conclusions sur votre personnalité. Prenez une feuille de papier machine. Pliez-la trois fois par la moitié à chaque fois et redépliez-la. Elle se compose maintenant de huit cases égales. Numérotez-les: rangée supérieure de 1 à 4, rangée inférieure de 5 à 8. Dessinez dans chaque case la petite figure selon le modèle ci-dessous: un point au milieu de la première case et une courte courbe dans la seconde, en haut à gauche, etc.



Continuez de dessiner dans chacune des huit cases autour de la figure correspondante en intégrant celle-ci dans votre dessin. Fai-

tes-le sans y penser, essayez d'y aller à tort et à travers, tout simplement.
A présent, si vous continuez votre lecture sans avoir gribouillé toute votre feuille, mettez ce test de côté pour quelques jours afin de ne pas vous laisser influencer par ce que vous aurez lu et pour compléter votre œuvre à moments perdus où vous pensez à tout autre chose.
Ce test est basé sur le test de dessin dit de Wartegg et employé par les psychologues pour l'analyse de traits de personnalité inconscients.
Les figures imposées dans les huit cases sont en quelque sorte l'ouverture d'un dialogue graphique. Votre «interlocuteur» s'engage dans une voie déterminée que vous pouvez suivre, renforcer, atténuer, recouvrir, ou simplement ignorer.
A présent, regardez-ce que vous avez fait de ces suggestions! Si le signe distinctif correspondant apparaît clairement dans vos gribouillis, cela indique que le trait de caractère en question est bien développé.
CASE 1: le point central est «l'hypocentre» symbolisant le moi. Les gribouillis tout autour renseignent sur votre attitude à l'égard de votre entourage. Deux exemples: des lignes rayonnant du centre dans toutes les directions démontrent une forte personnalité, confiante en elle et aimant se communiquer à d'autres; si le point disparaît dans un embrouillamini de lignes, il se pourrait que le dessinateur soit timide, soucieux de se protéger lui-même ou empêtré dans des problèmes.
CASE 2: le serpentin dans l'angle supérieur gauche indique la mobilité, un peu comme le serpentin du premier test de figure. Avez-vous gardé ce mouvement? Alors vous êtes un homme aimant modifier le cours d'un entretien et défendant dans la discussion des points de vue souvent peu conventionnels. Pour peu que votre interlocuteur soit d'un autre tempérament, il se peut qu'il ait parfois quelque mal à suivre vos coq-à-l'âne.
CASE 3: les traits verticaux forment une rangée ascendante, signe de succès, d'ambition et d'enthousiasme pour un objectif. Avez-vous souligné cette tendance ou, même, l'avez-vous suivie? Alors, vous êtes de ceux qui aiment à motiver et à entraîner les autres – pour autant que vous disposiez des capacités sociales adéquates, telles que le goût du contact ou l'entregent.
CASE 4: le carré foncé, en haut à droite (souvenez-vous: le carré représente la réalité de fait) indique un problème qu'il s'agit de résoudre. Votre dessin révèle la façon dont vous traitez les problèmes. Si vous avez continué le dessin dans le «style carré», vous ne parlerez de vos problèmes qu'à contrecœur et essaierez de les résoudre par vous-même. Les formes arrondies, en revanche, signalent que vous préféreriez vous en entretenir avec une personne proche.
CASE 5: deux diagonales non reliées – une invitation à pénétrer plus avant dans l'espace vacant. L'avez-vous fait? Et les lignes se croisent-elles maintenant? Si oui, vous disposez d'un bon capital-énergie pouvant cependant



se métamorphoser en agressivité devant des obstacles.
CASE 6: encore deux lignes distinctes, verticale et horizontale cette fois. Elles représentent votre goût pour l'équilibre des sentiments et pour l'harmonie avec l'environnement. Cet équilibre existe-t-il encore ou les diagonales ont-elles entretemps pris le dessus? Selon le cas, vous êtes plutôt stable ou vous laissez facilement influencer par l'opinion de tiers.
CASE 7: le demi-cercle pointillé dans le coin inférieur droit commence tout en sensibilité. Selon que vous aurez gardé ce style doux ou non, vous vous distinguerez par une capacité d'identification aux autres plus ou moins marquée.
CASE 8: la ligne courbée vers le haut fait penser à un bouclier promettant protection. Avez-vous perçu, voire renforcé cette symbolique? Ou l'avez-vous ignorée? Les besoins d'appui ne s'expriment pas qu'en paroles, mais aussi en messages muets.
Votre dessin le fait entrevoir. Pour finir, voici encore quelques auxiliaires généraux d'interprétation: les lignes pleines indiquent plutôt des pulsions agressives, vitales et sexuelles, les figures tridimensionnelles un intellect acéré et un dynamisme vigoureux, les surfaces foncées des sentiments négatifs tels que l'angoisse et la colère. Les dessins en marge ou fortement cintrés dans l'espace vacant traduisent l'insécurité, les dessins particulièrement petits révèlent le manque de confiance en soi et les très grands, une tendance à s'imposer (souvent aux dépens d'autrui), ou des sentiments d'infériorité.

CHRISTIAN BACHMANN